SOCIÉTÉ D'HISTOIRE POSTALE DU QUÉBEC

VOLUME I, NUMÉRO I

LE MOT DU PRÉSIDENT

Eh voilà, c'est parti; cette fois la Société d'histoire postale est née et bien née. Charte, règlements, conseil d'administration, membres, tout y est. Il ne reste plus qu'à travailler pour commencer à écrire l'histoire postale du Québec.

Nous avons inclus, avec ce premier bulletin, un compte rendu des délibérations de l'Assemblée générale du 28 septembre et le texte des règlements tels qu'adoptés à cette assemblée, de telle façon que tous soient bien informés des bases sur lesquelles se fondera notre action. Vous y trouverez également une liste des membres en date du 28 septembre, c'est-à-dire ceux ne faisant pas l'objet de la procédure d'acceptation adoptée aux règlements. Les candidatures reçues par la suite ont été listées séparément afin d'être soumises à la procédure d'acceptation. D'autres documents, tels que bulletin d'inscription, petites annonces et fiche de description des centres d'intérêt sont également joints.

J'attire particulièrement votre attention sur cette dernière fiche que je vous demanderais de bien vouloir remplir et nous retourner dans les plus brefs délais afin que nous puissions publier un annuaire des membres à jour qui favorise les échanges d'information et de matériel en fonction des intérêts de chacun.

PUBLICATION DES ARTICLES

Anatole Walker, vice-président, a bien voulu se charger d'assurer la coordination des textes à éditer dans la philatélie au Québec. Les membres désireux de publier leurs écrits voudront donc bien s'adresser à lui pour ce faire. Un article a déjà été reçu de Max Rosenthal ; en attendant que nous décidions des modalités de collaboration avec la philatélie au Québec lors d'une prochaine assemblée du conseil d'administration, nous avons décidé de le publier dans le cadre du bulletin à titre de nouvelle.

MEMBRES À VIE

J'ai le plaisir d'annoncer que la Société d'histoire postale du Québec compte déjà trois membres à vie en les personnes de:

- Michel Strecko
- Lola Caron
- Guy des Rivières

Je dois leur adresser des remerciements sincères pour la confiance qu'ils ont bien voulu témoigner au conseil d'administration et la foi qu'ils démontrent dans l'avenir de la S.H.P.Q. Ils font peser une responsabilité supplémentaire sur nos épaules et nous renforcent dans notre volonté de mener cette Société sur la voie de la réussite.

Les montants ainsi déposés seront placés dans un fonds dont le conseil d'administration désignera l'utilisation.

PUBLICATION ANNUELLE

Notre assemblée générale n'a pas permis de retenir un sujet de travail pour notre publication annuelle. Ceci n'est pas étonnant car nous ne connaissons pas encore l'état des travaux et les sujets de recherche de nos membres.

.../2

Depuis, cependant, j'ai reçu une proposition de Me Guy des Rivières qui travaille depuis quelque temps sur un article de fond traitant de l'histoire postale de la "route du Roi". Il se propose d'approfondir ses recherches pour en faire une monographie qu'il mettra à notre disposition pour publication au mois de mai prochain. J'ai récemment accepté avec enthousiasme cette proposition qui nous donnera la chance de démarrer notre action de façon brillante.

Pour terminer, j'aimerais transmettre à Me des Rivières, en votre nom à tous, mes plus sincères remerciements pour l'aide gracieuse qu'il nous a apportée pour obtenir notre incorporation. Si nous sommes tous prêts à autant de dévouement pour la Société, nul doute que nous ferons rapidement de grandes choses.

Amicalement,

Jean-Pierre Delwasse.

(Formule réservée aux membres confirmés)

DÉCLARATION D'INTÉRÊTS EN HISTOIRE POSTALE

Indiquez clairement vos sujets de recherche ou de collection en précisant les périodes, régions et aspects de spécialisation situant vos recherches.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Essayez de catégoriser vos sujets enfonction de la liste déjà fournie et, s'il y a lieu, proposez des nouvelles catégories de sujets à ajouter à la liste.

Nom _____ Prénom _____ No membre _____

Téléphone: (Rés.) _____ (Bur.) _____

Retourner à Marc Beaupré, 973, avenue des Erables, app. 3, Québec, Qué. G1R 2M8

La Société d'histoire postale du Québec
se réunit le 28 septembre 1980 à l'Hôtel
Le Baron (Salle St-Laurent) à Trois-Rivières

A la suite de la convocation du président provisoire, monsieur Jean-Pierre Delwasse, 22 membres de la Société d'histoire postale du Québec se sont réunis à Trois-Rivières dimanche le 28 septembre dernier pour faire part de l'état des travaux exécutés au cours de l'été, pour adopter les règlements de la Société, élire le conseil d'administration de la S.H.P.Q. et préciser nos activités pour cette année.

Me Guy des Rivières présente à l'assemblée les lettres patentes de la S.H.P.Q. qu'il avait été convenu d'obtenir. Ces lettres patentes ont été enregistrées le 12/09/80 en vertu de la troisième partie de la Loi sur les compagnies du Québec.

L'essentiel du travail du conseil d'administration provisoire ayant porté sur l'élaboration des règlements de la Société, ceux-ci ont été amicalement discutés et amendés selon le désir de l'ensemble des membres. Les principaux points ayant fait l'objet des discussions ont porté sur:

- le siège social de la S.H.P.Q.;
- la définition et le contexte de définition du concept d'histoire postale;
- l'attribution permanente des numéros de membre;
- l'addition d'une catégorie de membres institutionnels;
- un quorum de 10% des membres avec minimum de 10 personnes pour les assemblées générales annuelle et spéciale;
- le droit de vote aux membres autres qu'institutionnels;
- le nombre d'administrateurs fixé à 7;
- la possibilité de déclarer vacant un poste dont le titulaire s'absente sans motif à trois assemblées consécutives;
- les signatures requises sur les documents bancaires;
- la fréquence minimale de publication d'un bulletin de la S.H.P.Q. (4 fois par an).

Il fut également décidé de reporter à la prochaine assemblée l'adoption de la section 5 de l'article 3 concernant l'expulsion d'un membre afin de s'assurer de la protection nécessaire et de la bonne rédaction de cet article.

De plus, monsieur Viateur Dupont a soumis un autre article sur les modalités de dissolution de la Société, le cas échéant.

Les règlementsont donc globalement été adoptés tenant compte des modifications discutées au cours de la discussion.

On passa ensuite à l'autre point important de l'ordre du jour, soit l'élection en bonne et due forme du conseil d'administration. A cet effet, Me Guy des Rivières accepta la fonction de président d'élection secondé par Colette Delwasse comme secrétaire. L'élection conclut aux nominations suivantes:

- Jean-Pierre Delwasse, président
- Anatole Walker, vice-président
- Louis-Philippe Gilbert, trésorier
- Marc Beaupré, secrétaire
- Michel Strecko
- Viateur Dupont, administrateur
- Lola Caron, administrateur

Les petits discours d'usage ont fait suite à l'élection et quelques sujets devant faire l'objet de notre préoccupation dans un avenir immédiat sont portés à notre attention.

Entre autres, le Conseil d'administration est chargé de faire la publicité nécessaire dans les différents médias philatéliques pour atteindre les gens susceptibles de joindre la S.H.P.Q.

Il fut proposé que le premier colloque annuel de la S.H.P.Q. se tienne à Québec les 15, 16 et 17 mai prochain en collaboration avec l'exposition Quéphilex '81 de la SPQ.

Quant au projet de publication annuelle, il fut plutôt laissé en suspens considérant le délai restreint dont la Société dispose jusqu'à son colloque et l'état des travaux individuels des membres à ce moment.

L'assemblée fut levée à 17:15 heures et la plupart des membres se sont rencontrés au bar de l'hôtel pour lever leur verre au succès de la Société. Nous nous sommes ensuite rendu à la salle à manger pour déguster le buffet qui y était offert avant de se quitter en se donnant rendez-vous pour le colloque du mois de mai.

PETITES ANNONCES - PETITES ANNONCES - PETITES ANNONCES

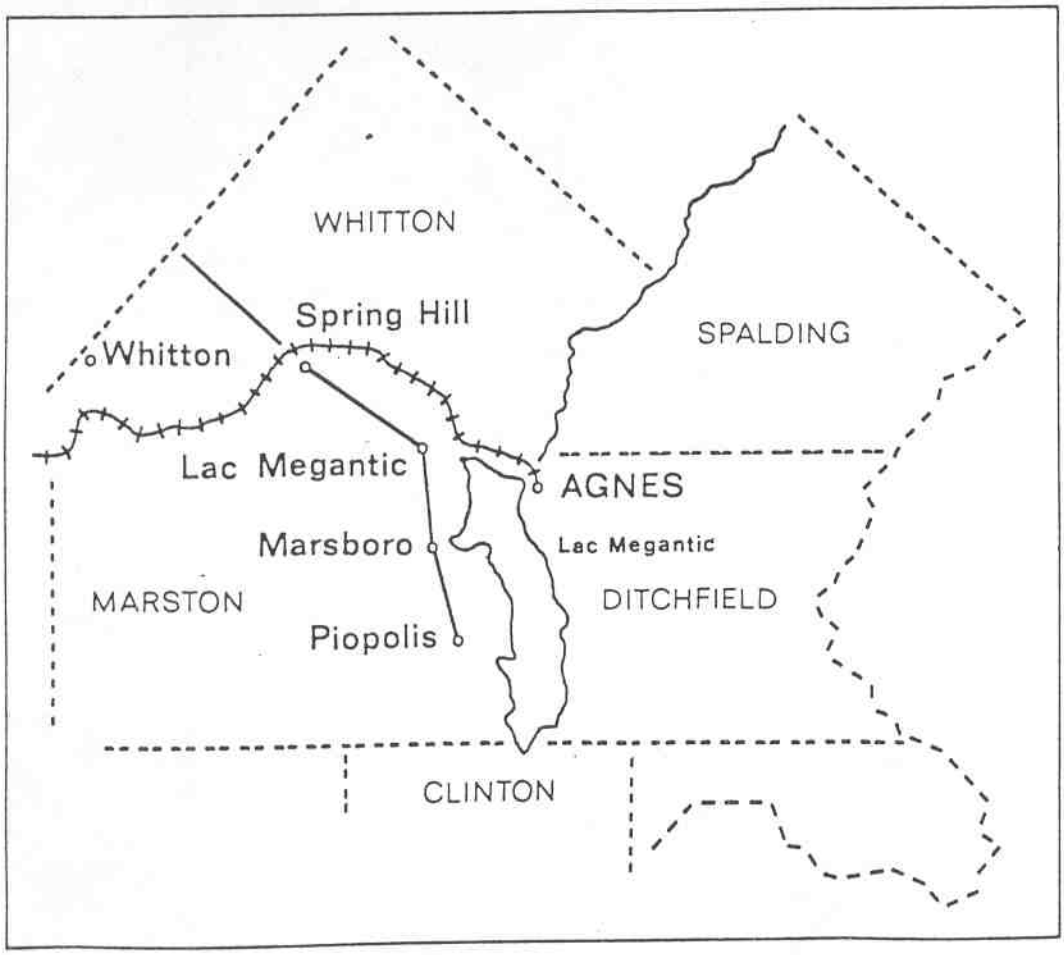
Recherche oblitérations mécaniques de toutes périodes, en toutes quantités, avec flamme de la ville de Québec.
Marc Beaupré, 973, avenue des Erables, app. 3, Québec, Qué. G1R 2M8

Recherche enveloppes avec affranchissement inhabituel pour étude des tarifs de la période Elizabeth II. Format maximum: No 10.
Jean-Pierre Delwasse, 2497, des Hospitalières, Sillery, Qué. G1T 1V6

Recherche nouvelles, demandes d'informations, courrier du lecteur, etc... pour bulletin SHPQ.
Jean-Pierre Delwasse, 2497, des Hospitalières, Sillery, Qué. G1T 1V6

Recherche articles, informations étoffées et inédites pour publication dans "La philatélie au Québec".
Anatole Walker, 8444, rue Notre-Dame est, Montréal, Qué. H7L 3M4

Désire acheter ou échanger oblitérations des endroits suivants - région du Lac Mégantic, comté de Frontenac:
AGNES, ECHO VALE, LAC MEGANTIC .SUB No 1, LAC MEGANTIC SUD, LAKE MEGANTIC, MARSBORO, MARSBORO MILLS, MORINVILLE, PIOPOLIS, THREE LAKE,
ainsi que la marque ferroviaire SHER. + LAKE MEGANTIC R.P.O.
Cimon Morin, B.P. 31, Station B, Ottawa, Ont. K1P 6C3



Prof. Dr. VITO SALIERNO
Président de la Commission F.I.P.
pour l'Histoire Postale
Via Lorenteggio, 39
20146 MILANO (Italia)

Milano, Jan. 6, 1980

Dear Mr. Delvoie,

From the "Canadian Philatelist" I have heard of the creation of la Société historique postale in Quebec. I would like to wish you and your colleagues my very best for the future of the promotion of postal history of Quebec.

Though Canada has a very well-known representative in the FIP postal history commission, Mr. H. Sutherland, I am at your disposal for any information you may want.

With best regards

Yours sincerely

PETITES ANNONCES - PETITES ANNONCES - PETITES ANNONCES

Je cherche du courrier ayant voyagé le 5 mai 1928, entre Québec et Rimouski ainsi que du courrier, des timbres semi-officiels et tous documents photos concernant la compagnie "Laurentides air service".

Ecrire avec offre à Jacques Le Potier, 617, rue Coombs,
Rock-Forest, Qué. J0B 2S0

A ajouter à votre liste des membres

028 BÉLANGER, Ferdinand
2591, rue de Cadillac
Montréal, Qué.
H1N 2V2

Tél. 254-2519
Organisation du service postal
Les marques postales

029 LAMOTHE, Madeleine
840, avenue des Braves
Québec, Qué.
G1S 3C4

Tél. 683-4640
Organisation d'une documentation aux Archives nationales du Québec.

A retrancher de votre liste des membres

007 GILBERT, Louis-Philippe

Nouveaux membres en attente de ratification

030 PRÉGENT, Paul-E. (Dr)
112, rue Alexandre
Valleyfield, Qué.
J6S 3K2

031 DE GRANDPRÉ, Marcel
8115, rue Henri-Julien
Montréal, Qué.
H2P 2J3

Histoire postale de Berthier (Berthier-en-haut, Berthierville)
Entiers-postaux, cartes postales

032 BOYER, Gaétan
10569, rue Parthenais
Montréal, Qué.
H2B 2L9

033 ANDERSON, David-G.
3070, Le Boulevard
Westmount, Qué.

L'HISTOIRE DES POSTES À MONT-JOLI

L'ancien maître de poste de Mont-Joli, Mr Jacques L. Côté, a publié il y a quelques mois, un recueil de 14 pages sur le bureau de poste de Mont-Joli, Ste-Flavie station, Mont-Joli Nord et St-Joseph de Lepage.

Nous ne savons pas si ce recueil est disponible gratuitement mais les intéressés peuvent consulter monsieur Jacques Côté à 1757, rue Desjardins, Mont-Joli, Qué. G5H 3E3.

Cimon Morin

LES DÉBUTS DE LA POSTE DANS LA PÉNINSULE GASPÉSIENNE

Max Rosenthal

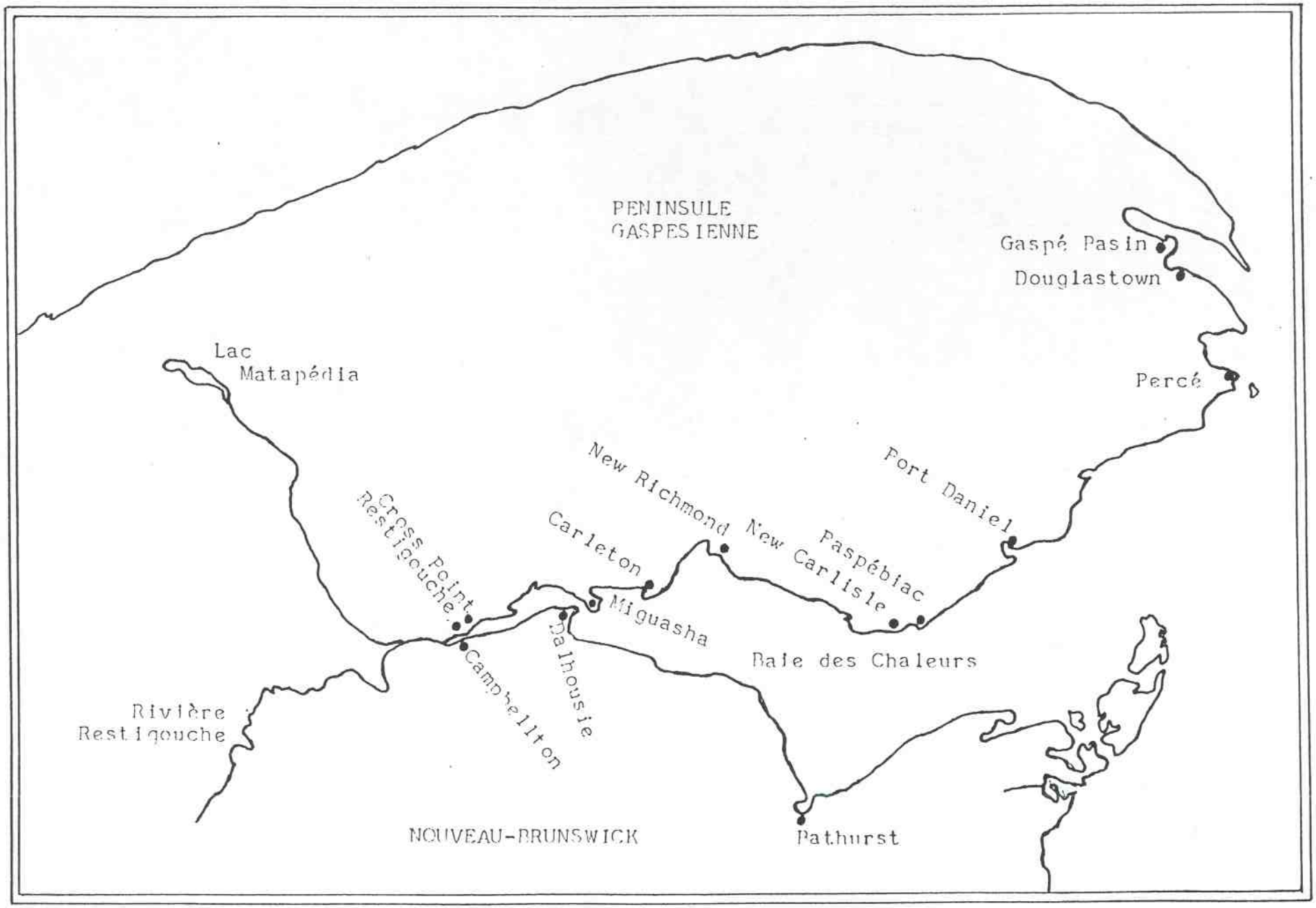
Cette journée de chaleur de juillet 1534 lorsque les navires de Jacques Cartier entrèrent dans les eaux de la Baie des Chaleurs est responsable du nom porté par la vaste étendue d'eau entre le nord du Nouveau-Brunswick et le Québec. Lors de la déportation des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse, en 1755, plusieurs de ces francophones se réfugièrent sur ces côtes plus au nord, entre autres dans la colonie de Tracadigache. Au règlement de la guerre de l'indépendance américaine, des Loyalistes vinrent également s'établir des deux côtés de la Baie des Chaleurs. Ils rebaptisèrent Tracadigache "Carleton" en l'honneur de Sir Guy Carleton (Lord Dorchester), gouverneur-général du Canada.

LE PREMIER BUREAU DE POSTE

Du côté du Nouveau-Brunswick de la Baie des Chaleurs, un des premiers colons à s'établir fut Hugh Munro, un loyaliste. Il vécut à "Somerset Vale", à trois milles au nord du village de Bathurst, où il possédait mille acres de terre et devint un personnage éminent. Vers 1790, il établit le bureau de poste de la Baie des Chaleurs. Les Almanah de Québec de l'époque ne font aucune mention des autres bureaux de poste du Nouveau-Brunswick. A la suite de ceux du Bas et du Haut-Canada, le bureau de poste de la Baie des Chaleurs fut inclus probablement parce qu'il était en étroites relations avec les côtes québécoises de la péninsule gaspésienne aussi bien qu'avec le nord du Nouveau-Brunswick.

Le courrier était acheminé à Baie des Chaleurs une fois par hiver en provenance de Fredericton. La route suivie allait jusqu'à la rivière Nashwack pour descendre ensuite la rivière Miramichi jusqu'à son embouchure, puis le long du golfe du St-Laurent jusqu'à Dalhousie pour traverser à Baie des Chaleurs.

Toutefois, en 1802, il n'y avait plus de bureau de poste à Baie des Chaleurs. En 1804, il fut ouvert un bureau de poste sur le côté québécois de la péninsule gaspésienne à Carleton, sous le nom de "Bay of Chaleurs". Au même moment le bureau de poste de Gaspé fut établi près de Douglastown. Le maître de poste à Bay of Chaleurs était un nommé J.B. Mann et à Gaspé Henry Johnson. En 1817, Edward Isaac Mann devint le maître de poste de Bay of Chaleurs alors que la désignation du bureau de poste de Johnson fut allongée pour Gaspé Bay. En 1820, Bay of Chaleurs changea une autre fois de nom pour Chaleurs Bay, toujours sous la gouverne de


PENINSULE
GASPESIENNE
Gaspé Pasin
Douglastown
Lac
Matapédia
Percé
New Richmond
Port Daniel
Cross Point
Restigouche
Carleton
New Carlisle
Paspébiac
Miguasha
Dalhousie
Campbellton
Baie des Chaleurs
Rivière
Restigouche
NOUVEAU-BRUNSWICK
Pathurst

Mann. Bien que l'Almanach de Québec était exact sur le plan géographique en le répertoriant avec le Bas Canada, il était officiellement rattaché à l'administration postale du Nouveau-Brunswick de 1825 à 1828, sous la direction de John Howe de Nouvelle-Ecosse !

Lorsqu'en 1830 James Crawford devint maître de poste, il y eut un autre changement de nom: Baie de Chaleur. Le service s'était amélioré lorsque l'année précédente on avait annoncé que le courrier pour Chaleurs Bay et Gaspé Basin serait expédié deux ou trois fois par année par messagers spéciaux. Jusqu'ici les lettres du reste du Bas Canada étaient venues par goélettes ou autres navires venant de Québec à la péninsule gaspésienne.

L'édition de 1830 de l'Almanach de Québec, dans ses listes de routes postales partant de Québec, mentionne pour la première fois que le courrier pour la Baie des Chaleurs et Gaspé ne serait acheminé que deux ou trois fois en hiver, par livraison spéciale, étant donné qu'il n'y avait aucune route postale régulière vers cette destination. Cependant, cette année-là, avec l'inauguration d'une route au nord du Nouveau-Brunswick à partir de la rivière Miramichi une expédition hebdomadaire se fit de Dalhousie à Paspébiac dans la péninsule gaspésienne.

Un messager indien surnommé Noël transporta le premier courrier à partir du St-Laurent par la Matapédia en 1833. Il le transporta sur son dos à travers bois, puis traversa le lac Matapédia en canot, puis le long de la rive puisqu'il n'y avait pas de route vers Miguasha; c'est là qu'il livra le courrier à Archibald Kerr qui l'amena à Dalhousie.

Le service par goélette n'étant plus satisfaisant en 1835, John Bouthillier offrit ses services pour établir un service régulier entre Baie de Chaleur et Gaspé.

La même année, sur le parcours terrestre, le bureau de poste de Campbellton fut ouvert du côté du Nouveau-Brunswick de la rivière Restigouche, dans le magasin général de Ritchie and Co. A cette époque il n'y avait toujours qu'un seul courrier à cheval par semaine en provenance et à destination de Dalhousie et vers Miramichi, mais aucun circuit régulier entre Restigouche et Québec jusqu'en 1838.

Lorsque Joseph Meagher prit la charge de maître de poste à Baie de Chaleur, le nom fut finalement changé pour celui que les habitants utilisaient depuis toujours, soit Carleton. Cela se passait en 1837, l'année où des bureaux de poste furent ouverts à New Carlisle (par J. McCollam) et à Percé. New Carlisle, la capitale du district, était un autre établissement loyaliste sur le

rivage gaspésien de la Baie des Chaleurs, fondé peu après la révolution américaine. Vers 1840, un nommé Henry Caldwell devint maître de poste. Le Gaspé Gazette, premier journal de la région de Gaspé, fut publié hebdomadairement à cet endroit par Robert Warren Kelly à partir de 1848. Au même moment il était devenu maître de poste.

LE PREMIER COURRIER TERRESTRE RÉGULIER VERS GASPÉ BASIN

Dans une lettre au Comité Législatif enquêtant sur les affaires des postes, le 12 janvier 1841, John D. McConnell, percepteur des douanes à Gaspé Basin, note:

"Dans le district de Gaspé on a subi de grands inconvénients en raison des mauvais moyens de communication entre les établissements des côtes de la Gaspésie et Québec jusqu'à la nomination du présent député maître de poste général qui s'empressa d'ordonner une inspection de la route entre Québec et la Baie des Chaleurs et, de là, à Gaspé Basin, instaurant ensuite une liaison postale de Carleton à cet endroit éloigné (le courrier arrive une fois toutes les deux semaines); cette commodité est de beaucoup plus appréciée compte tenu des difficultés dans la transmission du courrier dans une nature sauvage sur une distance de 70 milles sans route entre Port Daniel et Gaspé Basin.

"Le courrier entre ces deux postes est transmis par un messager à pied qui reçoit environ "80 currency" par année pour ce service. Il quitte Gaspé Basin chaque samedi matin et y retourne le vendredi ou samedi suivant selon l'arrivée à Port Daniel du courrier hebdomadaire en provenance de la Baie des Chaleurs."

En 1839, Benjamin Patterson avait obtenu le contrat de transport du courrier entre Gaspé Basin et Port Daniel faisant le voyage de retour en 8 jours. La plus grande partie du voyage s'effectuait par le sentier le long de la grève. A travers bois, le sentier n'avait pas plus de trois pieds de large et il n'y avait pas de pont sur les rivières.

Dans son édition de 1840, l'Almanach de Québec donnait les heures de départ suivantes:

"Pour la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, la Baie des Chaleurs, etc... les dimanche et jeudi du 2 novembre au 9 avril; du 10 avril au 20 mai, à 3hres p.m. - du 21 mai au premier novembre, les lundi et jeudi à 3 hres p.m.

"Le courrier pour Gaspé et Baie Chaleur via Métis et la Restigouche, chaque mercredi à 11:30 hres p.m." Deux ans auparavant cet-

te nouvelle route postale avait été ouverte par Métis et les fourches de la Matapédia: la route Kempt. Plus tard on fit une route autour du lac Matapédia. Le messager passait à travers bois où la monotonie n'était interrompue que par les maisons de deux colons. En hiver, le messager faisait le trajet en raquettes. Ensuite, pendant les 22 ans que George Dickson remplit le contrat, le trajet se fit en traîneau à chiens.

LE RAPPORT DU COMITÉ LÉGISLATIF

Le rapport du Comité Législatif qui enquêta sur les postes en 1841 nota qu'il n'y avait qu'une seule route dans la province "sur laquelle le courrier est transmis moins d'une fois par semaine: la route entre Port Daniel et Gaspé Basin dans le district de Gaspé, desservie par un messager à pied une fois par quinzaine.

"Le maître de poste de Carleton, dans le district de Gaspé, M. Meagher, et le grand voyer du district, M. McRae, témoignent qu'en été le gros de la correspondance du district avec Québec et au-delà passe par des bateaux côtiers."

Le "grand voyer", c'était la personne officielle en charge de l'entretien des routes. Un marchand de East Gaspé Basin, George Sohler, écrivit à la commission le 4 février 1841:

"Les routes de Gaspé Basin à Port Daniel sont dans un tel état qu'il est impossible de garantir l'arrivée du courrier à un jour précis s'il y a mauvais temps. En conséquence, le courrier est reçu à Gaspé Basin à un moment si près du voyage de retour que les habitants de ces lieux n'ont pas le temps d'y répondre avant le départ du courrier de Gaspé Basin."

Victor Migneault de Percé écrivit à la Commission en décembre 1840 que "concernant les routes postales, le messager ou le postier se plaind qu'à certains endroits, elles sont presque impraticables particulièrement après des pluies abondantes. Que ceci est dû à la négligence du grand voyer, ou maître des routes, pour le district qui est un homme âgé et, demeurant dans le comté de Bonaventure, il vient rarement aussi loin qu'à Percé et n'a jamais pensé à aller plus loin."

Le percepteur des douanes McConnell cité auparavant nota que "les tarifs postaux sur la ligne de route à laquelle je réfère me semblent être raisonnables. Tels qu'établis actuellement, le maître de poste général ayant réduit les frais d'une lettre simple entre Québec et Gaspé de (je crois) 2s 1d à 1s 4d currency."

LES QUESTIONS D'ARGENT

Le rapport d'enquête de la Commission Législative inclut un rapport sur les routes postales dans "les Canadas" dans lequel on note que les argents perçus "étaient considérablement dépassés par les dépenses de frais de port pour l'année terminée le 5 juillet 1840:

"St-André et Métis, Métis et Campbellton, Campbellton et Port Daniel, une fois par semaine; Port Daniel et Gaspé Basin, une fois par quinzaine. Dépenses de transport du courrier: £700; revenu net de cette route: £180. Ces routes, aussi improductives qu'elles puissent paraître, ne peuvent être suspendues étant donné qu'elles représentent le seul moyen de communication entre Québec et le district de Gaspé. Les habitants de ce district se plaignent d'ailleurs que le service est insuffisant."

Le maître de poste de Carleton, James Meagher, écrivit une lettre à entête "Carleton, Bonaventure" à la Commission le 15 janvier 1841:

"Je ne connais pas de lettres qui passeraient ici d'une autre manière que par la poste bien que j'aie été informé qu'un grand nombre de lettres et de colis sont amenés par des bateaux de négociants entre ce comté et Gaspé durant la saison d'été."

LES MESSAGERS DE LA POSTE

Un certain M. Cracken, propriétaire d'un magasin et d'un moulin, en affaires à Bonaventure, s'intéressa aux services postaux et grâce à ses efforts Archibald Kerr devint le premier contracteur de courrier entre les bureaux de poste de la péninsule de Gaspé, le transportant avec l'aide de ses fils de Dalhousie à Port Daniel, une distance de près de 100 milles. Pendant plusieurs années, "Archie" Kerr, en culottes courtes, le courrier sur son dos, l'allure empressée, fut une figure bien connue dans la Baie des Chaleurs.

En hiver, le messager voyageait en raquettes jusqu'à ce qu'un traîneau tiré par des chiens soit mis en service. C'est à Port Daniel que le messager en provenance de Gaspé Basin rencontrait celui venant de l'ouest également en raquettes. Le voyage habituel par jour allait de Port Daniel à Percé, une distance de 50 milles. De Gaspé à Québec, le courrier était transporté en raquettes sur le St-Laurent. Les messagers cherchaient refuge dans les camps et les cabanes le long de la route, leurs dépenses étant assumées par les marchands faisant affaires de Gaspé Basin à Port Daniel.

En 1847, un bureau de poste fut ouvert à Port Daniel par William Carter. Le bureau de poste fut rebaptisé sous le nom de Port Daniel East en 1889. Les premiers colons anglais s'étaient établis à Port Daniel autour de 1825. La baie de Port Daniel est une des plus utiles dans la péninsule de Gaspé en raison de son étendue de 4 ou 5 milles. Elle fut ainsi nommée d'après un contemporain de Champlain, le capitaine Daniel de la Marine, dont le voyage dans le golfe fit l'objet d'un compte-rendu publié en 1630.

En 1851, le service postal était maintenant bien établi. Entre Métis et Campbellton, le messager se nommait George Dickson; entre Cross Point et Percé, Archibald Kerr et entre Percé et Gaspé, Abraham Patterson.